

ÉTANT DONNÉE

un projet de Cécile Portier et d'artistes invités

CRÉATION

40^e RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

Du 8 au 15 juillet à 14h



Marcel Duchamp, *Étant donnés* (1946-1966)

Installation. Philadelphia Museum of Art.

Rencontres d'Été de La Chartreuse 2013

ÉTANT DONNÉE

Création 2013

Du 8 au 15 juillet à 14h à La Boulangerie
La Chartreuse, Villeneuve lez Avignon

Relâche le 10

Durée estimée du spectacle 1h30
Suivie d'une visite de l'installation

Rencontre publique autour de Étant donnée le 13 juillet à 11h à La Chartreuse

Billetterie de La Chartreuse 04 90 15 24 45
Billetterie du Festival d'Avignon 04 90 14 14 14

Etant donnée commence comme un polar, Mais c'est une fable, qui doit plus à la Belle au bois dormant ou à Peau d'Âne qu'au Dahlia noir : «Etant donnée une femme. Vous la retrouvez nue et inconsciente dans un terrain vague. Puis elle se réveille, ne se souvient de rien, même pas d'elle-même. Elle est là, devant vous. Elle est nue et sans mémoire. Vous aurez la tentation, le devoir, de la rhabiller entièrement en recousant pour elle le manteau de données collectées sur ce que fut sa vie d'avant : nom, prénom, situation, localisation, comportements d'achats, options de vote ou d'abstention, navigation et mouvements d'elle absorbés en télésurveillance... faits, gestes et opinions répertoriés et mis en chiffres, en icônes indiscutables de son identité.»

Etant donnée commence comme un polar, c'est-à-dire avec une énigme, et la promesse de sa résolution. Mais c'est une fable, dont l'interprétation restera indécidable. Techniquement vous pourriez tout savoir de cette femme, tout retrouver de sa vie. Mais pourrez-vous pour autant la rendre à elle-même? Que savez-vous d'elle, vraiment, quand vous en savez tout?

En créant une forme hybride entre l'installation et la performance scénique, où différents dispositifs de projection et de captation sont détournés de leurs usages premiers, la mise en scène d'Etant donnée opère le déplacement poétique qui permet de voir ce qui nous regarde, d'écrire sur ce qui nous écrit. Car nos vies s'écrivent par traces, que nous laissons sans y penser, mais qui nous documentent et nous archivent, nous donnent aussi beaucoup à voir des autres et nous placent, alternativement, dans la position du voyeur ou dans celle de la regardée sans visage de la célèbre installation de Marcel Duchamp, Etant donnés, à qui cette histoire doit son nom.

Etant donnée est une fable, c'est-à-dire avant tout une parole. Mais parce que cette histoire vient interroger toutes sortes d'*imageries* de notre modernité toute tracée, il m'a paru nécessaire de la faire dialoguer avec des productions visuelles capables de venir perturber sur leurs propres terrains, ou sur des terrains décalés, ces imageries. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité inviter dans ce projet d'autres formes d'expression, d'autres regards que le mien. Etant donnée est devenu le projet d'un collectif, regroupant plusieurs artistes et écrivains. La forme que prendra Etant donnée sera double : celle de performances à géométries variables, celle d'un site web, qui donnera à lire, voir et entendre toutes les contributions à cette histoire.

NOTE D'INTENTION

J'écris « numérique » depuis plusieurs années, sur mon propre blog www.petiteracine.net, dans des revues littéraires en ligne, pour des projets de livres numériques (sur publie.net) ou de sites web de fiction.

J'écris « numérique » aussi dans le sens où c'est le seul « bureau », la seule « chambre d'écriture » possible pour installer et faire vivre mon désir d'écriture : puisque je ne dispose pas de longues plages de temps et d'espace, j'écris dans leurs interstices – sur mon téléphone, dans des fichiers *dropbox* attrapables depuis partout...

En écrivant ainsi, je vois ce que le numérique change à mes propres pratiques, comment il fait déborder mon écriture vers d'autres formes que celles que j'imaginai initialement (j'ai ainsi de plus en plus souvent recours à l'image et au son dans mes projets de création, non pas comme illustration de mon travail, mais comme point de départ, instance de dialogue). Je vois aussi que le numérique n'est pas qu'un support ou un outil, mais un *champ* nouveau dans lequel nous sommes tous plongés, qui – pour autant – est encore à investir, à questionner.

Mon projet est d'investir et de questionner *dans le même mouvement*. D'écrire « sur le champ », sans la distance de l'essai ou de la critique. D'écrire au plus près des données et des dispositifs qui les fabriquent, les stockent et les mettent en scène, pour jouer avec et, partant, travailler à les déjouer – à déjouer en tout cas cette sorte de fascination qu'elles peuvent exercer sur nous, comme si elles étaient nos nouvelles icônes.

Dans leur profusion même, ces « données numériques » nous font une promesse paradoxale : l'information, quand elle est à ce point proliférante, n'est en effet plus humainement traitable. Face à ce défi, de nouvelles formes d'organisation du savoir ont été définies, bien sûr – mais à l'usage de qui, dans les faits ? Cette « nouvelle donne » semble surtout avoir propagé l'illusion que nous avons moins besoin d'interpréter, de décrypter, de « lire » (au sens très large) que de pouvoir visualiser au plus vite des masses de plus en plus importantes de données. Pour y parvenir, l'enjeu consiste alors à faire en sorte que les données deviennent des images dans lesquelles nous pourrions « surfer » pour en attraper le plus efficacement possible ce qui nous est utile. De façon inconsciente, ce rapport à la « chose à connaître » pourrait progressivement s'étendre à notre perception de tout le réel. À l'instar de Google Street View, le « réel » serait alors simplement réduit à l'image de ce qui *est*, et de façon si

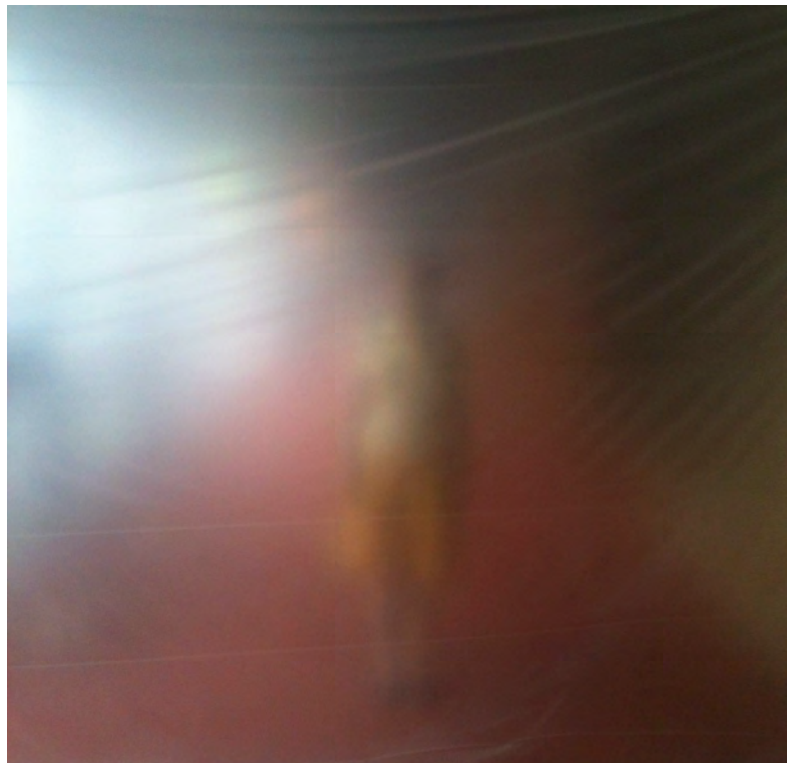
totale que cette représentation se suffirait à elle-même. Elle se ferait même passer pour « profonde » grâce à la possibilité de « zoomer » en son sein – effets visuels qui ne sont que des tentatives de préhension, de prédation, et non de compréhension.



Mon projet, en cela littéraire, c'est de tenter de réintroduire du signe à déchiffrer dans cette « pâte visuelle à surfer » – qui ne se laisse pas facilement égratigner... C'est d'interroger au plus près le présupposé d'objectivité et d'infaillibilité qui accompagne cette écriture du



monde par les données. C'est de subvertir ces nouvelles formes de langages « totaux » en y inscrivant des failles salutaires d'incertitude, de liberté.



Prémices du projet *Étant donnée*

Il y a deux ans, j'ai mené sur un blog un premier projet, *Simple Appareil*. Le pari était de tenir la chronique de vie d'une personne à partir des écritures numériques « sociales » qui sont faites de nous tous. L'idée était de jouer jusqu'au bout le « jeu » de cette volonté hégémonique de description qui sous-tend l'entreprise d'accumulation de données, autrement dit de raconter de façon exhaustive la vie d'une personne à partir de tout ce qui, extérieurement, l'enregistre et la classe : sexe, âge, localisation, décile de niveau de vie, comportements d'achats, options de vote ou d'abstention, consommations téléphoniques, navigation internet, mouvements enregistrés dans les caméras de télésurveillance... faits, gestes et opinions répertoriés puis mis en chiffres et bientôt en icônes indiscutables de son identité.

Progressivement s'est construit un personnage, qui s'est révélé être une femme. Elle est née de l'exploration des bases de données statistiques de l'INSEE et de l'INED ; d'un lent tâtonnement dans les études de marché, les rendus de sondages, d'enquêtes ; d'errances dans des sites web manipulant avec des bonheurs – et des intentions diverses – des diagrammes, ou

proposant une lecture critique des statistiques. Cette femme, dénommée Nathalie Pages, on l'a vu vivre et évoluer pendant quelques mois sur le net. Puis elle a disparu. Et c'est au moment où on la retrouve, ignorant tout de son antériorité, que commence la fiction *Etant donnée*.

LES PRINCIPAUX ELEMENTS ARTISTIQUES DU PROJET

UN SITE INTERNET DÉPLOYANT L'ENSEMBLE DE LA FICTION, TEXTES ET AUTRES ÉLÉMENTS ASSOCIÉS

- Le point de départ du **récit** est simple : la découverte d'une femme nue dans un terrain vague, qui se révèle amnésique, et la promesse de pouvoir la « rhabiller » de sa vie d'avant par les données numériques qu'elle aurait laissées derrière elle. Le site proposerait au lecteur, à travers une série de textes qui se présenteraient au début comme autant de moments « d'enquête », d'avancer dans la résolution de l'énigme que représente cette femme, de son apparition à la compréhension complète de ce que fut sa vie d'avant, en passant par son identification préalable. Progressivement, le lecteur, mis en position d'être voyeur omniscient, verrait l'enquête dériver, échouer à rendre compte véritablement de cette personne, alors même que les résultats, les données s'accumuleraient. Il ne ferait qu'assister à une « recollection » sans but et sans sens, aboutissant à « rejouer » toute la vie de cette femme, jusqu'à sa disparition. Ces textes sont de Cécile Portier, principalement ; parfois d'autres auteurs « invités » : Juliette Mezenc, Philippe Aigrain, Anne Savelli, Pierre Ménard, Pascale Petit ; et, possiblement, à quelques moments de la fiction, de tout internaute qui souhaitera contribuer au récit.
- Des **vidéos**, des **créations plastiques numériques** et des **propositions interactives** (jeux de formes diverses, notamment) viendront dialoguer avec ces différents textes

DES PERFORMANCES-INSTALLATIONS DE LA MÊME FICTION

Les textes d'*Etant donnée* trouveront à se déployer en parcours-installations et lecture-spectacle. Le dispositif scénique comprendra quelques réalisations plastiques et utilisera des dispositifs numériques pour venir faire « miroir » aux questionnements que, précisément, ces dispositifs soulèvent.

DESCRIPTIF DETAILLE DE L'ŒUVRE

LE SITE

Grâce à la manette de Google Street View visible à l'écran, on rentrerait dans l'histoire par un contrat de lecture simple : celui d'être amené à explorer « quelque chose ».



Puis arriverait l'image ci-dessous (à gauche) qui, progressivement, abandonnerait son statut d'image-photo neutre, de retranscription transparente du « monde tel qu'il est », pour se « déréaliser » sous nos yeux. On serait dans un lieu, mais on saurait également que c'est le lieu d'une fable.



LE RÉCIT

La proposition faite au lecteur-acteur est celle-ci :

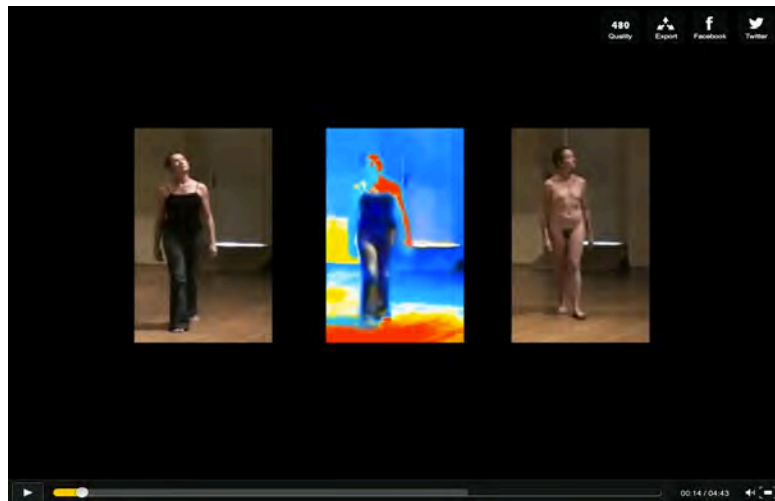
« Étant donnée une femme. Vous la retrouvez nue et inconsciente dans un terrain vague. Puis elle se réveille, ne se souvient de rien, même pas d'elle-même. Vous aurez la tentation, le devoir, de la rhabiller entièrement en recousant pour elle le manteau de données collectées sur ce que fut sa vie d'avant : nom, prénom, situation, localisation, comportements d'achats, options de vote ou d'abstention, navigation et mouvements d'elle absorbés en télésurveillance... faits, gestes et opinions répertoriés et mis en chiffres, en icônes indiscutables de son identité. Que faites-vous en faisant cela, sinon échouer à la rendre à elle-même? Et vous, votre vie s'écrit-elle seulement en données apposées? »

Ces textes sont structurés en quatre chapitres :

- 1- **Apparition** : découverte de cette femme, énigme posée dans la ville, « fichier vierge » dans un monde saturé de signes.
- 2- **Identification** : déploiement des dispositifs de reconnaissance d'empreinte, de reconnaissance faciale ; questionnements sous-jacents sur la manière dont ces dispositifs façonnent notre rapport à l'identité – comme assignation à un état civil, des caractéristiques, un profil, et non comme réalité en perpétuelle construction, nourrie des relations à l'autre et à l'environnement.
- 3- **Recollection** : mise à jour de l'accumulation potentielle des traces de tout un chacun dans un nuage de données, un « cloud » impalpable mais jamais oublieux. Il ne s'agira pas ici de raconter les détails d'une vie, mais plutôt de montrer comment cette vie s'est écrite par traces, et comment cette écriture devenait si précise qu'elle en est devenue une seconde peau.
- 4- **Disparition** : la recollection de la vie de cette femme n'aboutira qu'à revoir toute sa vie passée jusqu'au moment même de sa disparition, qui sera revue entièrement en une sorte de flash-back sans qu'il soit possible pour autant d'en saisir la raison, sauf à comprendre cela, qu'en s'échappant à elle-

même, cette femme a réussi à échapper à ce qui la décrivait de l'extérieur avec tant d'insistance.

Ces quatre chapitres comprennent chacun divers « moments » (en tout, environ 40) qui sont autant de pièces pouvant se lire indépendamment les unes des autres et qui, chacune, dialogueront avec une mise en forme numérique spécifique (comme déjà évoqué ci-avant, et décrit plus précisément ci-dessous : photo, vidéo, pièce sonore, mini-jeu vidéo, pièce interactive, dispositif d'écriture contributive avec image générée par les textes postés...).



Des propositions interactives

Quelques exemples :

1. Dans le 1er chapitre, « Apparition », reprise de la pièce interactive d'Alexandra Saemmer intitulée « Inexorable » : une femme apparaît nue dans l'herbe, puis s'efface progressivement. Pour la faire réapparaître, il faut la « caresser » avec la souris (Alexandra Saemmer a déjà donné son accord pour la reprise de sa création sur le site *Étant donnée* : <http://www.mandelbrot.fr/inexorable.html>).
- 2^e chapitre, « Identification ». Pour traiter de la mise en données du visage et de son « éclatement » en signes distinctifs, il serait proposé à chaque internaute de se prendre en photo via webcam, en mode rapproché, pour que n'apparaisse plus dans le cadre que le visage lui-même (forcément légèrement tronqué), sans autre fond. Sa photographie (comme celle de tous les internautes qui participeraient à ce projet-là) serait ensuite

découpée en puzzle selon une grille toujours identique. Les pièces seraient versées dans une base commune ; il s'agirait ensuite de jouer à la reconstitution – impossible – d'un visage original.

Dans le dernier chapitre, « Disparition », deux projets en exemple :

- « La ville est sous mes pas » raconte la dernière errance de la femme dans la ville, avant sa disparition. La proposition interactive liée à ce texte invitera chaque internaute à poster un court texte, récit d'une déambulation fictive. Les textes ainsi produits sont ensuite assemblés aléatoirement en une sorte de cadavre exquis, et une carte du parcours sera alors générée de façon automatique. Chaque fois que la page sera rechargée, l'ordre des textes et la carte du parcours change, montrant ainsi non seulement l'écriture erratique du parcours de cette femme, mais aussi une sorte de liberté retrouvée, car c'est elle qui écrit la ville et l'invente, en la parcourant – c'est elle et tous ceux, lecteurs, qui prendront la liberté d'écrire une part de cette histoire. http://etantdonnee.net/la_ville_est_sous_mes_pas
- « L'angle mort est mon horizon » : lié à un texte qui invite le lecteur à rechercher lui-même la disparue dans la ville, ce « jeu interactif » proposera une déambulation dans Google Street View à la recherche d'indices de son passage. La liberté de circulation serait en fait faussée : quels que seront les choix de parcours de l'internaute, il sera inéluctablement amené vers un point précis, celui de la disparition de la femme, dans un trou noir de données, une voie de circulation inaccessible à la « Google car » (la voiture munie d'une caméra qui sillonne les routes du monde entier) et donc non « renseignée » : le « passage du désir » (qui existe réellement, dans le 10^e arrondissement de Paris). Une prémaquette vidéo a été réalisée avec la complicité de l'écrivain Pierre Ménard :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=po2dHom6KPE

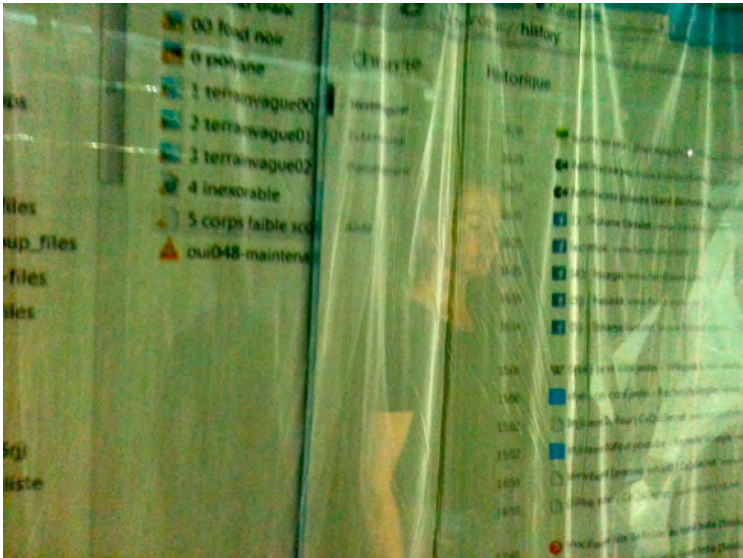
DISPOSITIF SCENIQUE ET INSTALLATIONS

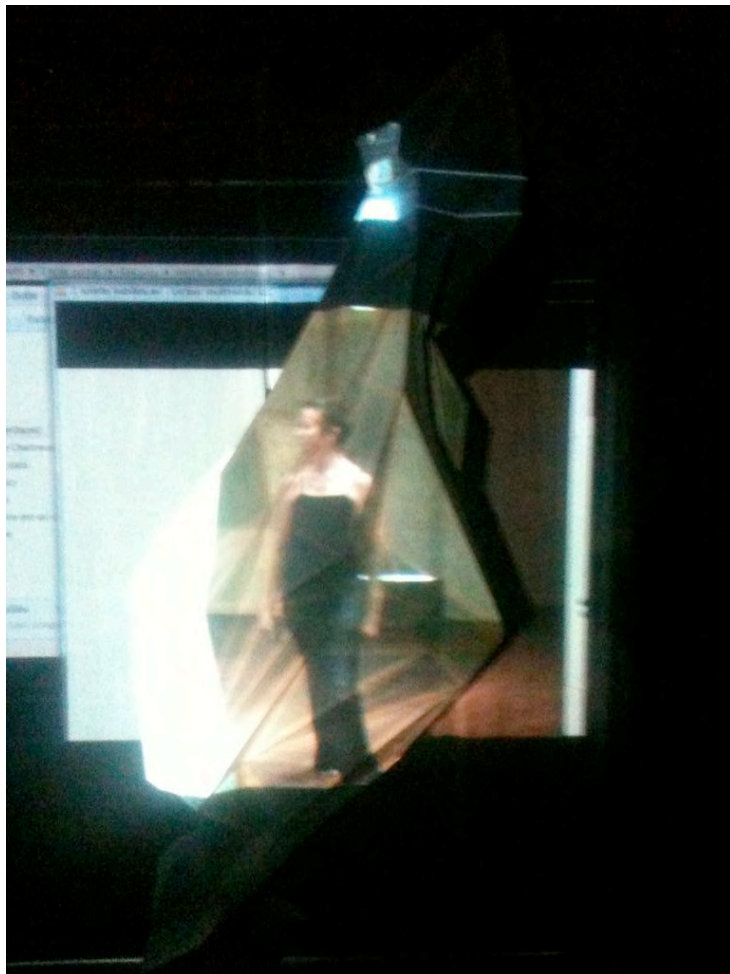
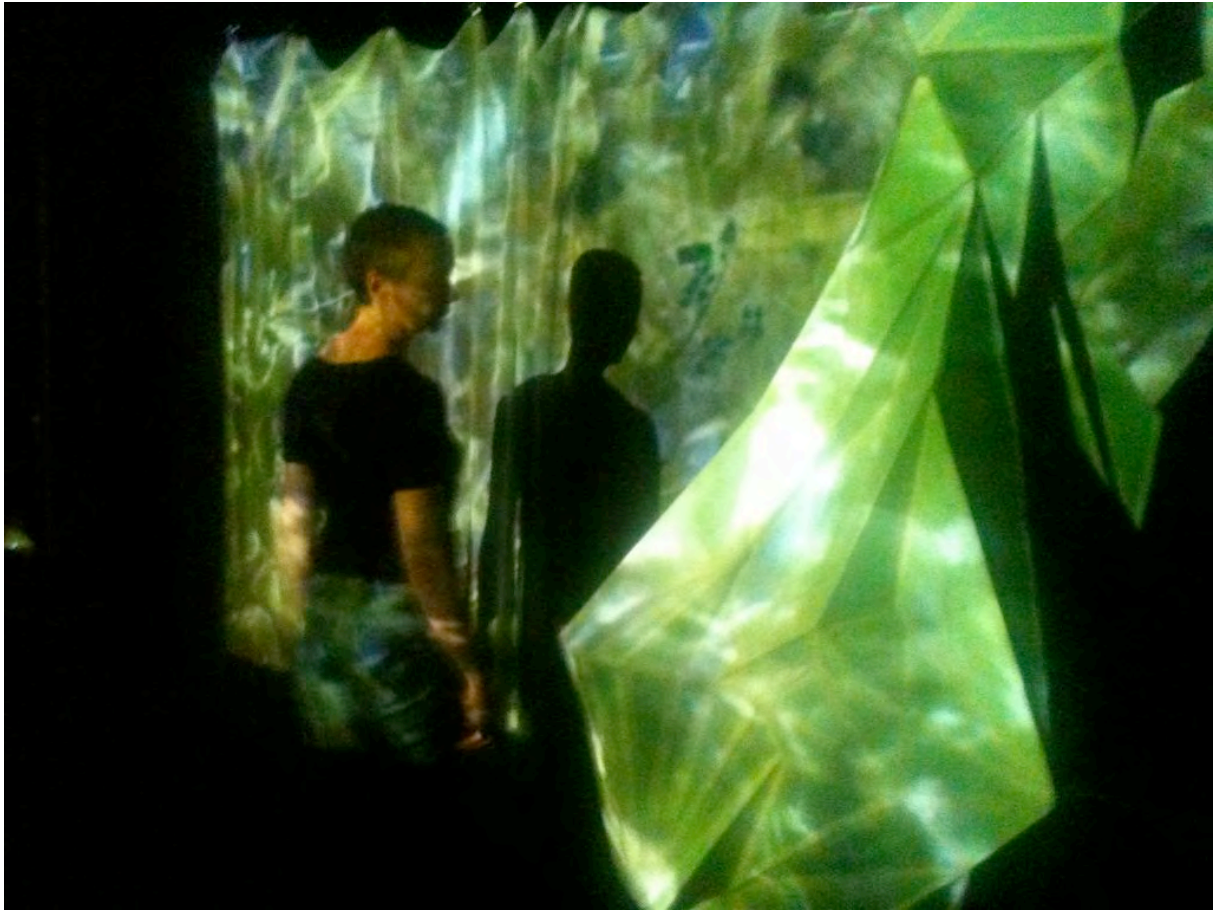
Ces différents types de créations « in situ » permettront de donner à entendre, à voir, à jouer les textes composant l'histoire racontée dans le site, et ce en utilisant les différents dispositifs de captation des données dont il est justement question dans cette histoire. Ils permettront par ailleurs de présenter sur de nouveaux supports de diffusion certaines pièces vidéos et animations de synthèse qui, à terme, seront présentes dans le site web, ainsi que de déployer dans l'espace d'autres propositions plastiques envisagées en lien avec le projet.

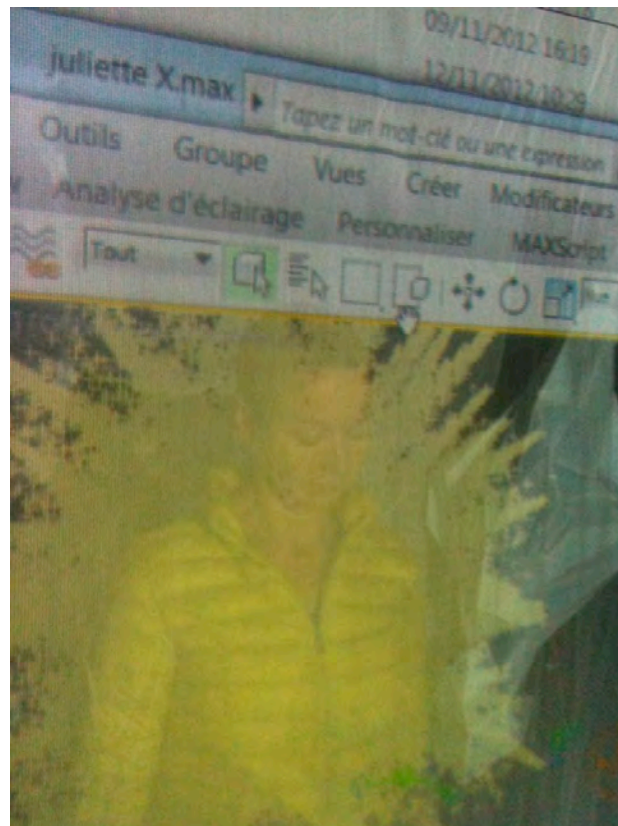
Exemples :

- déploiement de pièces de puzzle d'une multitude de visages (pièce existant aussi sous forme de « jeu » numérique dans le site web, comme décrit plus haut)
- broderie inspirée du ruban ADN, sur laquelle seraient inscrits tous les codes d'identification et de « login » de la femme du récit
- polyèdre géant en papier conçu par Stéphane Gantelet, symbolisant la multitude d'interfaces avec laquelle cette femme est en relation.

Quelques images de la performance en cours de montage







ÉTANT DONNÉE à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon pendant les rencontres d'été

Performance/lecture/installation

BOULANGERIE – durée 2h (spectacle 1h30, suivi d'une visite de l'installation)

8 9 11 12 13 14 15 juillet À 14H

Étant donnée est un projet de fiction poétique transmédia venant questionner la prolifération des traces numériques dans notre quotidien et la mise en données numériques de nos vies personnelles.

Conception du projet : Cécile Portier

Performance

Textes : Cécile Portier, Juliette Mezenc, Pierre Ménard, Alexandra Saemmer

Lectures : Cécile Portier, Juliette Mezenc

Vidéos : Stéphane Gantelet, Pierre Ménard, Alexandra Saemmer, Benjamin Dufour

Graphisme : Laure Chapalain

Développement : Julien Kirch

Mise en image et son : Stéphane Gantelet

Aide à la conception scénographique Laurent Ouvrard

Installations

Cécile Portier, Emmanuel Cohen, Valérie Dupré, Alexandra Loewe, Stéphane Gantelet,

Collectif La Fracture numérique (Marina Wainer et Valérie Lachapelle)

Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon

En prolongement de cette performance/installation, la fiction Etant donnée aura une existence sous forme de site web. Le projet web a bénéficié d'une aide à la maquette du Dicréam. En attendant sa réalisation, une première expérience d'un moment de la fiction est visible à l'adresse <http://etantdonnee.net>

Vous pouvez soutenir le projet via la campagne de financement participatif

www.kisskissbankbank.com/etant-donnee

Rencontre à la Chartreuse le 13 juillet 2013 à 11H avec Cécile Portier, Stéphane Gantelet, Juliette Mezenc, et Alexandra Saemmer

Les artistes

Cécile Portier, auteur, lectrice



Cécile Portier a écrit deux livres, *Contact*, aux Éditions du Seuil en 2008 et *Saphir Antalgos*, aux Éditions Publie.net en 2010 et chez Publie papier en 2013.

Elle contribue à plusieurs revues telles que *D'ici là*, *R de Réel*, *Contretemps*, *Remue.net*, *Ce qui secret*, *Les Cahiers du Trait..* Son site d'écriture www.petiteracine.net et le web sont ses principaux champs d'action

Juliette Mézenc, auteur, lectrice



Juliette Mézenc écrit et anime des ateliers d'écriture. Ses textes sont publiés sur son site, *Mot Maquis*, et chez plusieurs éditeurs numériques. Elle collabore régulièrement avec des écrivains et artistes pour des expositions ou performances.

Elles en chambre, feuilleton publié sur la plateforme éditoriale *D-fiction* (2012/13)

Poreuse (2012), publie.net, *Sujets Sensibles* (2009), publie.net. Participation à la revue numérique *D'ici Là* (n°4 et n°5, n°6, n°7 et n°9)

Stéphane Gantelet, sculpture, fichiers



Stéphane Gantelet est passé de l'âge du bronze (il a longtemps été fondeur) à l'ère numérique. En utilisant plusieurs environnements logiciel, il crée et combine des volumes dans un désir d'exploration et de mise à nu des particularismes de ces nouveaux outils/territoires. Ils se concrétisent physiquement, parfois, sous la forme d'impressions 3D ou de sculptures en papier plié. Ils font aussi l'objet de manipulations qui leur donnent un statut visuel (films, performances... en collaboration avec les auteurs Juliette Mézenc et Cécile Portier).

Julien Kirch, développeur



*<http://archiloque.net>, développeur de la première version de site de
<http://remue.net> et aide au développement de <http://desordre.net>*

Laure Chapalain, graphiste



www.lch-design.com

Design graphique

(Photoshop, Illustrator, Quark Xpress, Indesign, After Effects)

Laurent Ouvrard - scénographie

Pierre Ménard - écrivain <http://liminaire.fr> (texte à deux voix avec Cécile Portier et vidéo « Le passage du désir »)

Emmanuel Cohen, photographe

Valérie Dupré, artiste, brodeuse

Alexandra Loewe - plasticienne, vidéaste <http://www.alexandraleewe.com/>

Alexandra Saemmer - écrivain, net artiste <http://www.mandelbrot.fr/>

Philippe Aigrain - Fondateur de « la quadrature du net », écrivain (<http://paigrain.debatpublic.net/> et <http://www.atelierdebricolage.net>)

Collectif La Fracture numérique (Marina Wainer et Valérie Lachapelle)

Benjamin Dufour Artiste www.dufourbenjamin.com

ANNEXE

Interventions autour de *Étant donnée* en 2011, 2012, 2013

1- Présentation du projet *Étant donnée* lors de séminaires, rencontres ou colloques

10 janvier 2012

Intervention à la BnF dans le cadre du colloque « Pour un humanisme numérique »
Présentation du projet *Étant donnée* et participation à une table ronde avec Camille de Toledo, Sébastien Rongier. http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_conferences_2012/a.c_120110_humanisme_numerique_2.html

24 mai 2012

Intervention au séminaire « éditorialisation » organisé par Sens Public et l'Iri-Centre Pompidou (Marcelo Vitali Rosati) <http://agenda.sens-public.org/?p=1349>

23 novembre 2012

Intervention au séminaire « Les écrits du numérique » à la Friche de la Belle-de-mai, à Marseille
Événement organisé par La Marelle, villa des auteurs, et Alphaberville, http://www.alphaberville.org/article.php3?id_article=185

4 décembre 2012

Intervention à la soirée *di*/zain #3, à l'invitation de designersinteractifs.org, au Divan du Monde
captation : http://www.dailymotion.com/video/xvzrl2_cecile-portier-soiree-di-zain-3-ecriture-s-4-decembre-2012_creation#.UOSsaLaqQ7B

18 décembre 2012

Intervention aux « Entretiens du Nouveau Monde industriel » organisés par l'IRI Centre Pompidou
Captation : http://ldt.iri.centrepompidou.fr/ldtplatform/ldt/front/player/14aead5e-49eb-11e2-b4ad-00145ea4a2be/#id=s_8AAAE19A-C2C6-96EB-54F7-B9368C10EA1E

30 janvier 2013

Colloque « Grands Enjeux IV » de la Maison des écrivains et de la littérature au Petit Palais

2- Lecture ou présentation de vidéos de « moments » d'*Étant donnée*

Juin 2011

Soirée « La nuit remue » organisée par la revue littéraire en ligne **Remue.net**
Présentation de la pièce « Il y a il n'y a pas »

9 novembre 2011

Intervention au Petit Palais

Présentation en public de la pièce « Il y a, il n'y a pas » et présentation du projet global *Étant donnée*

<http://www.m-e-l.fr/le-numerique-nouvel-espace-dexperimentation-pour-la-lecture-et-lecriture,re,245>

25 octobre 2012

Restitution de fin de résidence à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon ; moment « Inter (faces) »

20 novembre 2012

Colloque « Métamorphoses de l'écriture et de la lecture à l'ère du numérique »

Présentation de la captation d'« Inter(faces) »

<http://pnf-lettres.crdp.ac-versailles.fr/>

Printemps 2013 – mars à juin 2013

Résidence CICLIC, agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique de la Région Centre.

Plusieurs manifestations prévues pendant cette période

Résidence à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignons

Du 27 mai au 01 juin 2013

Fin juin 2013

Festival Kolyada plays en Russie, à Ekaterinenbourg http://www.rtlb.ru/en_festivals_item/349/

Juillet 2013

Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon

Du 8 au 15 juillet 2013, avec relâche le 14 juillet : performance-installation d'*Étant donnée*

Samedi 13 juillet, Présentation et débat avec le public autour du projet *Étant donnée*